

LES ENJEUX ET LES DÉTERMINANTS DE LA MOBILITÉ SOCIALE

DÉFINITION ET ENJEUX DE LA MOBILITÉ SOCIALE

LA MOBILITÉ SOCIALE DÉSIGNE LE CHANGEMENT DE POSITION SOCIALE D'UN INDIVIDU À L'INTERIEUR D'UNE SOCIÉTÉ HIÉRARCHISÉE.

Il existe plusieurs sortes de mobilités.

- * Tout d'abord, lorsque c'est le même individu qui change de position sociale au cours de sa vie, il s'agit de **mobilité intragénérationnelle**; S'il s'agit du fils par rapport au père, on parle de **mobilité intergénérationnelle** (ou entre générations.)
- * Ensuite, on distingue
 - **Mobilité verticale.** La mobilité verticale est un changement de position sociale soit vers le haut de la hiérarchie sociale (**mobilité ascendante ou promotion sociale**) soit vers le bas (**mobilité descendante**).

- **Mobilité structurelle** : lorsque la mobilité est due au changements structurels de l'économie. Par ex si le fils d'agriculteur n'est pas agriculteur mais ouvrier, c'est simplement parce que, grâce au progrès technique, l'économie n'a plus besoin d'autant d'agriculteurs.

- * **la reproduction sociale** : “tel père tel fils” est le contraire de la mobilité sociale.
- * La mobilité sociale est un moyen d'évaluation de la société.
 - **Enjeu social** : S'agit-il d'une société « ouverte », qui fait que le destin d'un individu n'est pas lié à son groupe social d'appartenance ex le mythe du “self made man” ou d'une société plus fermée où la reproduction sociale est forte. La revendication de **l'égalité des chances** montre bien que la société souhaite que les individus aient les statuts sociaux qu'ils méritent en fonction de leurs capacités personnelles et non en fonction de leur origine sociale. On parle dans ce cas de **méritocratie**. Existe-t-elle vraiment?
 - **Enjeux politiques** : la mobilité sociale est très liée à la question de la démocratisation du système scolaire, et

des moyens de favoriser la fluidité sociale . C'est ce que l'on appelle "l'ascenseur social" .

simplement parce qu'à cause du progrès technique l'agriculture a besoin de moins d'actifs => exode rural et donc **mobilité structurelle**.

LES TABLES DE MOBILITÉ SOCIALE

Les tables de mobilité peuvent être des **tables de recrutement** (quelle est l'origine sociale du cadre actuel? quelle était la position sociale de son père?) ou **des tables de destinée** (que devient le fils d'un cadre?)

Elles peuvent se présenter en chiffres absolus (en milliers) ou en %.

Quelle que soit la table, la 1° lecture doit être celle de la diagonale qui nous renseigne sur le degré de reproduction sociale.

Sur la table ci-contre on voit que:

- sur 100 cadres, 52,9 ont un enfant cadre et sur 100 pères ouvriers 45,7% ont un enfant ouvrier... Il s'agit là d'une forte **reproduction sociale**
- Par contre sur 100 employés seulement 11 ont un enfant employé et 22 ont un fils cadre. C'est de la **mobilité sociale ascendante!**
- par contre si sur 100 pères agriculteurs seulement 24,6 ont un fils agriculteur c'est

TABLE DE DESTINÉE

Fils \ Pères	Agriculteurs	Indépendants	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total
Agriculteurs	24,6	7,7	10,3	14,6	8	34,8	100
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1,7	29,6	21,6	20,2	6,7	20,1	100
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,6	10,7	52,9	20,7	8,3	6,7	100
Professions intermédiaires	0,8	8,8	35,5	30	9,6	15,3	100
Employés	0,1	7,3	22,2	32,2	11,1	27	100
Ouvriers	0,8	8,7	9,7	24,3	10,7	45,7	100
Total	5	11,5	19,1	23,2	9,4	31,7	100

Source : Table reconstituée à partir de l'enquête FQP 1993 (repris dans *Sciences humaines*, décembre 1994).

TABLE DE RECRUTEMENT

On cherche à connaître le recrutement (l'origine) social des membres d'une PCS. Dans notre exemple, 44,3 % des employés sont fils d'ouvriers, 13 % avaient eux-mêmes un père employé et seulement 7,4 % un père cadre.

Fils \ Pères	Agriculteurs	Indépendants	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total
Agriculteurs	86	11,8	9,3	10,9	14,8	19,1	17,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	4,7	35,7	15,6	12	9,8	8,7	13,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1	7,8	23	7,4	7,4	1,8	8,3
Professions intermédiaires	1,7	8,1	19,4	13,6	10,7	5,1	10,5
Employés	0,3	7,1	13	15,5	13	9,4	11,1
Ouvriers	6,3	29,5	19,7	40,6	44,3	55,9	38,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Table reconstituée à partir de l'enquête FQP 1993 (repris dans *Sciences humaines*, décembre 1994).

Lecture:

sur 100 agriculteurs actuels, 86 avaient un père agriculteur

sur 100 ouvriers, 55,9 avaient un père ouvrier

On remarque que si la position sociale du père joue un grand rôle chez les agriculteurs et chez les ouvriers, elle est moins importante chez les cadres dont seulement 23% avaient déjà un père cadre (ce qui reste quand même le chiffre le + élevé de la colonne!). La mobilité est + forte pour les professions intermédiaires et les employés.

Mais quelle est la part de la **mobilité structurelle**, c'est à dire du rôle de l'économie? Comment se rendre compte du

Génération des fils							Total (1)
Génération des pères (en milliers)	1	2	3	4	5	6	
1. Agriculteur	258	81	108	153	84	365	1 049
2. Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14	246	180	168	56	167	831
3. Cadre et profession intellectuelle supérieure	3	54	266	104	42	34	503
4. Profes. intermédiaire	5	56	225	190	61	97	634
5. Employé	1	49	148	215	74	180	667
6. Ouvrier	19	204	228	568	251	1 068	2 338
Total (2) (données brutes en milliers)	300	690	1 155	1 398	568	1 911	6 022

rôle de l'économie dans la mobilité sociale?

Si l'on regarde les 2 totaux on remarque que le total d'agriculteurs à la génération du père est de 1 049 000 actifs alors qu'à la

génération du fils ils ne sont plus que 300000. De nombreux fils d'agriculteurs ont dû choisir une autre profession car l'agriculture mécanisée avait besoin de beaucoup moins d'actifs. Au contraire: les pères cadres n'étaient que 503 000 alors que les fils cadres sont 1 155 000 !!! Donc forcément de nombreux cadres n'ont pas des pères cadres : c'est de la **mobilité structurelle**.

EVOLUTION DE LA MOBILITÉ SOCIALE: UN ASCENSEUR SOCIAL EN PANNE?



Dans les sociétés démocratiques la mobilité sociale est valorisée; chaque individu doit pouvoir espérer une promotion sociale s'il en a les mérites. C'est la **méritocratie**. Une forte

mobilité sociale implique une société ouverte capable de récompenser les efforts ou les qualités des individus.

Or, nous avons vu que la mobilité existe, mais c'est surtout une **mobilité de proximité**: ex: le fils d'un employé occupe une "profession intermédiaire"; mais peu d'enfants d'ouvriers deviennent cadres supérieurs; pourtant l'école s'est démocratisée et le diplôme est le meilleur instrument de la promotion sociale.....! Cependant...En 1977 un fils de cadre avait une probabilité de 74% d'avoir une position sociale supérieure à celle d'un fils d'ouvrier. En 2003 la probabilité est de 78%.....Comment expliquer ce phénomène?

1. EXPLICATION DE PIERRE BOURDIEU

Pour **Pierre Bourdieu**, l'école républicaine, qui veut l'égalité des chances et qui déclare favoriser la méritocratie, génère en fait la reproduction sociale.

* Rappelons que pour les **holistes**, c'est la société qui influence les individus en édictant des valeurs, des normes, "des manières de penser, de sentir et d'agir".

Les individus sont donc des « agents sociaux » qui en fonction de leur position dans la société, peuvent ou non mobiliser certaines ressources.

Dans le cas de l'école, les ressources sont: le « **capital culturel** », le **capital social** » et le **capital économique** (dans l'ordre d'importance).

- * Le capital culturel est de loin le plus important. Il s'agit: du capital culturel **intériorisé** lors de la **socialisation**. Par exemple les performances linguistiques (très appréciées par les enseignants), le « savoir-être » (un enfant « bien élevé »)...du capital culturel scolaire: connaissances et diplômes des parents, bibliothèques, aide des parents, visite de musées, activités culturelles de la famille. La lecture est privilégiée ce qui favorise la réussite à l'écrit.. Les instituteurs, puis les professeurs apprécient ce qu'ils considèrent comme de la culture générale...Il est évident que ce capital est essentiellement le fait des catégories « cadres ». IL n'est donc pas étonnant que la reproduction sociale soit très forte dans cette catégorie. Par contre ceux qui possèdent le moins de capital culturel: les ouvriers sont pénalisés par le fait que l'école exige de leurs enfants des performances scolaires qui nécessitent ce type de capital. Et comme l'école qui se veut égalitaire

donne le même type d'enseignement à tous, elle privilégie, sans le vouloir, les privilégiés.

- * Le capital social: regroupe les relations sociales mobilisables, par exemple pour trouver un emploi. Les relations familiales remplissent une fonction fondamentale dans la reproduction sociale. En effet avec le même diplôme un fils d'un cadre avec de bonnes relations, décrochera un emploi plus intéressant socialement qu'un enfant d'ouvrier qui devra se débrouiller par lui même.
- * Le capital économique rassemble les ressources monétaires des familles; Il peut sembler important puisque, par exemple, il permet de payer une bonne école privée ou des cours particuliers. Pour Bourdieu il est peu important s'il ne s'accompagne pas du capital culturel. Par ex, un enfant de riches commerçants non diplômés aura moins de chances de réussir qu'un enfant de cadre peu payé. D'une part le second possède le capital culturel qui lui permet de briller en classe et d'autre part, les parents cadres

connaissent mieux le système scolaire et ses filières.

- * Pour Pierre Bourdieu, l'école est un appareil de « **violence symbolique** ». Il définit cette dernière comme un processus de domination qui ne serait pas remarqué par ceux là même qui le subissent. Or l'école impose comme seules valables le langage et les pratiques culturelles des groupes dominants. Elle provoque donc la reproduction sociale tout en prônant la méritocratie.

1. **EXPLICATION DE RAYMOND BOUDON**

- * Raymond Boudon analyse la société selon la méthode de **l'individualisme méthodologique** qui attribue aux individus, appelés "acteurs" des stratégies conscientes. C'est à partir de la **théorie des "coûts/avantages"** et de la **stratégie des acteurs** que **Boudon** analyse le système scolaire et la reproduction sociale.
- * Pourquoi le fils d'un ouvrier risque-t-il de le devenir lui-même, alors que le fils de

cadre a nettement plus de chances de devenir cadre? A cause de différentes stratégies familiales basées sur le rapport coûts/avantages.

- * Le père ouvrier verra le coût important des études supérieures. Par contre, la possibilité de rentabiliser ce diplôme n'est pas certaine... Si son fils est un élève moyen, il lui conseillera de faire des études techniques "BAC pro" qui pourront lui permettre d'entrer plus facilement sur le marché du travail. Comme les diplômes se dévalorisent, ce fils risque fort de se retrouver ouvrier...
- * Le père cadre connaît les avantages des diplômes, et il en minimisera le coût. Si son fils est moyen il fera tout son possible pour qu'il obtienne quand même un diplôme supérieur à BAC +4 ou +!

Et ainsi la reproduction sociale sera le fait des individus eux-mêmes et non de la société comme le pense Bourdieu.

2. LES AUTRES EXPLICATIONS

- * Le « paradoxe d'Anderson ». La démocratisation de l'enseignement conduit à l'augmentation des diplômés. Le marché du travail exige alors, pour un même poste, des diplômes de + en + élevés => pour avoir le même statut professionnel, un fils doit avoir un diplôme plus élevé que celui de son père.. Il y a donc une dévalorisation des diplômes (que peut on faire maintenant avec le BAC???)

- * L'homogamie sociale est forte: on épouse quelqu'un de son propre milieu ce qui va renforcer la présence ou l'absence de capital culturel et les types de stratégies.

En France, la mobilité sociale a tendance à augmenter entre l'enquête de 1977 et celle de 1993 puisque la proportion d'hommes actifs occupés (entre 40 et 59 ans à la date de chaque enquête) ayant une position sociale différente de celle de leur père est passée de 57 % à 65 %. Par contre, cette proportion est restée stable entre 1993 et 2003 : toujours 65 %.

La dynamique sociale des 30 glorieuses est rompue. l'ascenseur social est toujours en service mais il marche moins bien. La mobilité aujourd'hui est faite de montées mais aussi de descentes de plus en plus fréquentes ce qui alimente le ressentiment social.